

## 1) Identité du projet

<b>Titre du projet :</b>	Appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire et prévention des crises alimentaires dans les communes rurales de Djélébou, Karakoro et sahel dans le cercle de Kayes.
<b>Zone d'intervention (communes/cercles) :</b>	Communes rurales de Djélébou, Karakoro et Sahel dans le cercle de Kayes
<b>Coût total (€) :</b>	799 790,79 €
<b>Subvention CE (€) :</b>	796 159,62 €
<b>Durée du projet (Date démarrage/Date fin du projet)</b>	1er février 2008 - 31 janvier 2012 (48 mois)
<b>ONG Bénéficiaire :</b>	GRDR
<b>Partenaires locaux :</b>	Action Couverture Développement (ACD) et Association Gidimaxa Jikké
<b>Page web ONG :</b>	<a href="http://www.grdr.org">www.grdr.org</a>
<b>Date de mise à jour des données :</b>	18/04/09

## 2) Contexte et objectif spécifique du projet

Le territoire des 3 communes rurales ciblées (Djélébou, Karakoro et Sahel) fait partie du bassin du Karakoro, vaste de 22 625 km<sup>2</sup> et situé au nord de la région de Kayes. La population de ces trois communes rurales (38 200 habitants) vit principalement des activités agro-sylvo-pastorales et de l'apport des migrants. Les changements climatiques survenus conjugués à la pression anthropique ont entraîné la précarisation de leurs conditions de vie du fait de la dégradation du potentiel productif. Ces différents facteurs ont contribué à la dégradation du potentiel agro-sylvopastoral et à la diminution de la production agricole. Il en résulte une sous-alimentation de la population et les enfants de 0 à 5 ans sont atteints de malnutrition aiguë. En partenariat avec l'Action Couverture et Développement et l'Association Gidimaxa Jikké, le GRDR Kayes a formulé le projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire du Karakoro (PASAK) dont l'objectif spécifique est: "la population des communes rurales de Djélébou, Karakoro et Sahel valorise durablement et équitablement son potentiel agro-sylvo-pastoral et renforce sa sécurité a



Facilitation de l'accès des maraîchères à l'eau à l'aide de pompe



Cadre de concertation communale: un outil pour la définition des priorités

### 3) Résultats escomptés et atteints

(principales réalisations/produits prévus selon les indicateurs du cadre logique)

Nature des réalisations par résultat attendu	Unité	Prévisions globales	Réalisations globales (au	Taux de réalisation
<b>Résultat 1 : A la fin du projet, les terres agro-sylvo-pastorales productives les plus dégradées sont restaurées, améliorées, sécurisées et sont accessibles à tous les villageois de manière équitable</b>				
Aménagement de sous bassins versant (UTA)	Sous bassin versant	3	-	0%
Aménagement rizicole	Ha	100	0	0%
Aménagement maraîcher	Ha	8	5	63%
Valorisation de terres agricoles pour céréaliculture sèche	Ha	372	6,4	2,37%
Production et diffusion d'émissions radio sur la protection de	émission radio	36	5	13,88%
Reboisement de terre	Ha	210	8,06	3,83%
<b>Résultat 2 : A la fin du projet, le régime alimentaire, nutritionnel et le revenu des populations sont améliorés grâce à l'augmentation et à la diversification de la production agricole</b>				
Renforcement et/ou création de périmètres maraîchers	Périmètres	16	10	62,50%
Production de fertilisant organique décomposé	tonne	12000	25	0,21%
Renforcement capacité des éleveurs	thème de formation	4	1	0,25
<b>Résultat 3 : A la fin du projet, les acteurs locaux et régionaux disposent des connaissances, des outils et des méthodes, leur permettant d'initier une politique concertée de valorisation et d'aménagement du territoire garantissant l'équité dans l'accès aux ressources agricoles, y compris pour les groupes marginalisés</b>				
Existence d'instance communale de concertation fonctionnelle	Par commune	3	3	100%
Utilisation outil cartographique par les acteurs locaux	Cartes	-	3	

Sources des données : Contrat subvention et Rapports d'activités 2008

#### 4) Quelle est la principale contribution du projet à l'amélioration de la sécurité alimentaire et/ou nutritionnelle des populations vulnérables?

Les maraîchères ayant bénéficié du renforcement de leurs périmètres ont réussi une emblavure totale de leurs périmètres (5 ha en maraîchage dans la zone du projet). Cela a permis aux femmes et à leurs familles d'autocoser une grande partie des légumes produites et d'en vendre (le surplus) pour faire face à d'autres besoins primordiaux de leurs enfants (scolarité, l'habillement des enfants) qui se posent à elles. L'alimentation est ainsi diversifiée pour les populations des 10 villages abritant les périmètres maraîchers des groupements féminins.